

Un hommage à la beauté des coiffures nigérianes

Par Aude Kerdraon.

Publié le 30/03/2018



Medina Dugger, devant une des oeuvres de J.D. Okhai Ojeikere, grand nom de la photographie africaine, dont elle s'est inspirée pour son propre travail. | Ouest-France

L'abbaye et la mairie de Daoulas, en lien avec l'association Prim'vert et prose, proposent une balade photographique au travers de la ville et des jardins. Cette année, deux expos pour un même thème : la coiffure.

« C'est une première mondiale. Jamais les œuvres de Medina Dugger sur les coiffures des femmes nigérianes n'ont été exposées. Et encore moins en même temps que celles de la grande photographe Okhai Ojeikere. C'est fantastique ! » Guy Bourreau, conseiller artistique salue ces deux expositions en une **« qui décoiffent ! »**

De 1950 à 1990, J.D. Okhai Ojeikere, grand nom de la photographie, a consacré plus de deux mille photos à ces coiffures. Des coiffures qui vont bien au-delà de l'esthétisme car elles traduisent les cultures, les origines, indiquent si une femme cherche un homme ou non, si son mari est décédé... **« Les femmes nigérianes ont choisi ces coiffures dans la période post-coloniale, comme une sorte d'affranchissement des critères occidentaux, une liberté retrouvée. »**

Cheveux à l'honneur

« Le travail d'Ojeikere a été exposé en 2002 lors d'une exposition Cartier. C'est à ce moment-là qu'il a été révélé au public français », précise Pierre Nédélec, chargé d'exploitation à l'Abbaye de Daoulas.



Cliché d'Ojeikere, expo Hairstyles dans les jardins de l'Abbaye. | Ouest-France



Cliché d'Ojeikere, expo Hairstyles dans les jardins de l'Abbaye. | Ouest-France

Une trentaine de ces clichés (*Hairstyles*), en noir et blanc, sont mis en scène dans le jardin de l'abbaye. « **L'exposition crée un lien avec l'exposition annuelle, *Cheveux chéris, frivolités et trophées*, qui ouvrira le 15 juin prochain** », précise Marianne Dilasser, directrice de l'Abbaye

Toutefois, ce n'est pas une photo en noir et blanc qui accueille le visiteur, mais un cliché de Medina Dugger. Une image en très grand format, pleine de couleurs, en guise de lien entre les jardins et la ville.

Approche contemporaine



Photographie de Medina Dugger, exposée dans les rues de Daoulas. | ouest-france



Photographie de Medina Dugger, exposée dans les rues de Daoulas. | ouest-france

La jeune artiste américaine a élu domicile à Lagos, au Nigeria, il y a sept ans. C'est là qu'elle a découvert l'œuvre d'Ojeikere. « **Pour *Chroma*, je me suis inspirée de son travail, mais avec une nouvelle approche, toujours dans le respect de la tradition nigériane** », explique la photographe.

« Je les laisse choisir leur coiffure (réalisée en 3 ou 4 heures), ainsi que leur tenue. Je suis moins dans l'anthropologie et plus dans le contemporain. »

Vingt-huit photos aux tons flamboyants et aux formats différents sont ainsi exposées dans la ville, apportant des touches de couleur qui donnent envie d'en voir toujours plus.

Du 29 mars au 6 janvier, à l'abbaye de Daoulas, et du 29 mars au 4 novembre en ville.

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/finistere/un-hommage-la-beaute-des-coiffures-nigerianes-5657050>